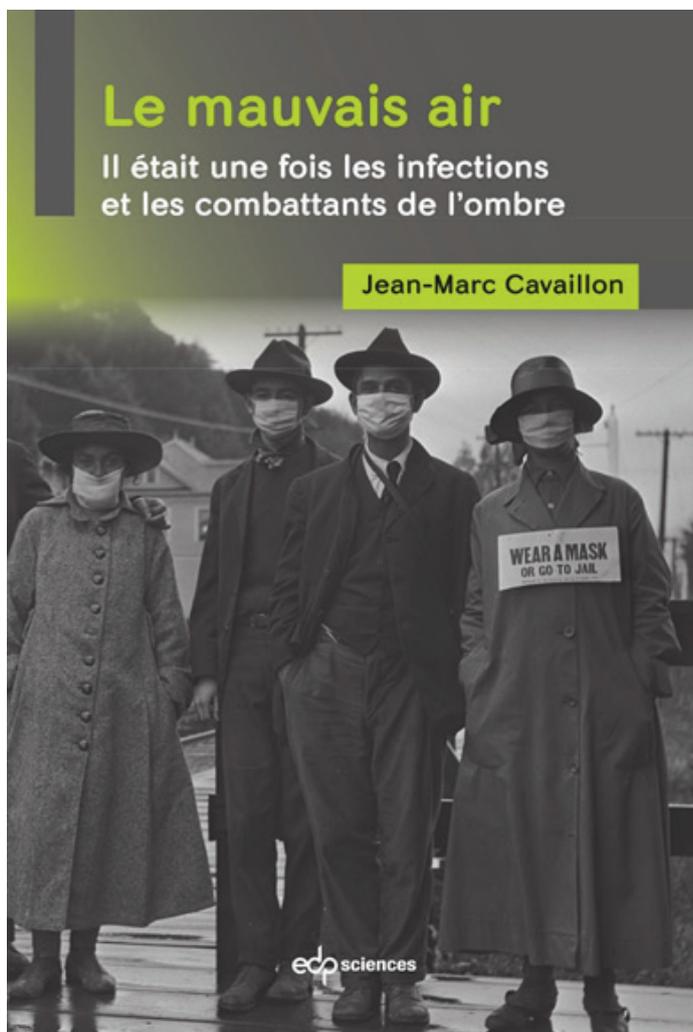


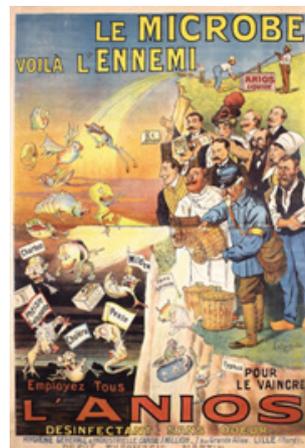
Le Mauvais Air



La course à la renommée

Les interventions et comportements de certains professionnels du milieu scientifique et des médias ont engendré des confusions et des réticences quant au suivi des directives données par les différents gouvernements pour combattre le coronavirus. Au cours des siècles et des différentes crises, de véritables duels de savoir et de connaissances scientifiques ont eu lieu. Aujourd'hui, nos chercheurs sont en perpétuelle compétition afin de briller dans les journaux scientifiques les plus impactants. Cette pression pour mettre en lumière les découvertes les plus innovantes et les plus révolutionnaires entraîne parfois des scientifiques peu scrupuleux à altérer les résultats de leurs expériences. « Qui n'a pas reçu de prix a raté sa vie de chercheur »,

La survenue de la pandémie de la covid-19 en 2020 a rappelé au monde entier que, bien que notre société soit des plus avancées, nous restons encore démunis face à des ennemis que nous connaissons peu. Jean-Marc Cavaillon nous rappelle ici que l'humanité n'en est pas à sa première pandémie, et certainement pas à sa dernière, tout en nous faisant voyager à travers l'histoire à la découverte des pandémies et de personnalités scientifiques au gré des courants de pensées et de l'évolution des sciences.



cette citation nous vient de Jean-Marc Cavaillon lui-même pour paraphraser avec ironie Jacques Séguéla à propos d'une certaine montre de luxe. Cette triste vérité est la gangrène du monde scientifique et elle ne date pas d'hier ! Nous avons pu le constater récemment avec un certain Docteur marseillais travaillant sur la chloroquine. Dans ce livre, c'est aussi une figure scientifique bien connue qui est dépeinte, et ce n'est pas sous son plus beau jour. On découvre que Louis Pasteur n'est en rien un pionnier dans le domaine de la vaccination

mais qu'il s'est plutôt attribué ces avancées au détriment des autres.

Il ne faisait que redémontrer des découvertes faites par d'autres scientifiques qui avaient moins de reconnaissance et donc moins de publicité pour faire valoir le fruit de leurs recherches. Cependant, d'autres scientifiques de renom, principaux rivaux de Pasteur, et tout aussi connus comme Robert Koch, Elie Metchnikoff ou Paul Ehrlich, pères de l'immunologie, n'ont eu aucun scrupule à dévoiler ces faits dans de nombreux écrits qui sont présentés ici. Outre le portrait peu flatteur de Pasteur, dans cet ouvrage on découvre comment ont émergé de nombreuses théories considérées comme des plus essentielles dans le monde scientifique et notamment en immunologie et en médecine. Même si de prime abord, le livre semble difficile à appréhender notamment à travers l'impression d'avoir une liste de faits temporels, il faut se concentrer sur l'histoire dans son ensemble. Ainsi, cela débute avec les balbutiements et les questionnements quant à la propagation des maladies. On y découvre les différentes théories datant du XVIIe siècle comme la théorie des miasmes, la génération spontanée et ce jusqu'à l'infectiologie telle que nous la connaissons aujourd'hui. La grande révolution dans le domaine des sciences biologiques apparaît grâce à van Leeuwenhoek qui construit le microscope et va confirmer l'existence de micro-organismes. Cela va entraîner l'étude des différents acteurs responsables des maladies au cours de l'histoire que sont les bactéries, champignons, virus et autres parasites. Dans cet ouvrage, on plonge également dans les grandes questions de santé publique qui ont changé la donne dans les pratiques médicales telle que la mise en application par Ignaz Semmelweis d'une hygiène stricte dans les salles d'opération. Tout au long de notre périple historique, nous découvrons les grandes maladies des différents siècles et les expériences menées pour les étudier à travers des anecdotes des plus farfelues et amusantes aux plus tragiques. On découvre par exemple que l'étude des globules rouges au microscope a permis de lancer un début de police scientifique au XIXe siècle aux Etats-Unis : un homme accusé de meurtre prétendait que le sang sur ses vêtements provenait de poulets. Le sang observé au microscope ne possédait pas de noyau. Les hématies du poulet ont un noyau. La culpabilité de l'homme est irréfutable. D'autres expériences réalisées par les scientifiques sur eux-mêmes pour tester leurs théories sont peu ragoûtantes comme boire du vomi ou du pus provenant de plaies de patients.

Petit à petit, nous cheminons jusqu'à la crise de la covid-19 et le problème de la recherche en France de moins en moins soutenue par l'Etat. Pour un scientifique la lecture de cet ouvrage est assez aisée, cependant pour un non-scientifique elle pourra être un peu ardue mais facilitée par les nombreuses anecdotes croustillantes qui permettent de nous maintenir en haleine pendant ce voyage à travers l'histoire des sciences biologiques et de l'immunologie.

A propos de l'auteur

Jean-Marc Cavaillon est un professeur honoraire de l'Institut Pasteur où il était directeur du département « Infectiologie et Epidémiologie » jusqu'en 2009 mais aussi à la tête de l'unité de recherche « Cytokines et Inflammations » jusqu'en 2017. Il est également référent scientifique à l'Agence nationale de la recherche (ANR). Il est membre des comités éditoriaux de nombreux journaux scientifiques tels que « Frontiers in Immunology », « Innate Immunity » ou encore « Scientific Reports ». Il a enseigné l'immunologie innée et partagé sa passion à travers la France et le monde.

Jean-Marc Cavaillon a publié :

- Les cytokines, 1993 et 1996, éditions Masson
- Sepsis and Non-infectious Systemic Inflammation, 2008, 446 pages, éditions Wiley Blackwell, 195 €
- La flamme salvatrice, il était une fois l'inflammation, 2017, 352 pages, éditions Docis, 25 €
- Inflammation: From Molecular and Cellular Mechanisms to the Clinic, 2018, 1830 pages, éditions Wiley-VCH, 765 €
- Pas moins de 170 articles scientifiques, 114 revues et 59 chapitres dans des ouvrages scientifiques.



Une chronique de Anne Clerico